

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80

Six mois

Constantinople	Ltq. 4
Province..	4 50
Etranger	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis GOURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

NOUS DEVONS MONTRER A L'ORIENT

LE CHEMIN DE LA SOLIDARITÉ HUMAINE

Le bolchevisme a jeté sur les chemins de l'exil des millions de Russes. Sur tous les rivages de l'Europe, de l'Asie, de l'Amérique, on rencontre des victimes du naufrage moscovite. Jamais les peuples n'avaient assisté à une faute aussi lamentable. C'est fut assurément le plus grand exode de l'histoire. Et qui peut indiquer à ces malheureux l'heure de la délivrance et du retour? quel prophète peut leur montrer la terre promise?

Beaucoup sont dans nos murs, attendant l'aurore des temps nouveaux. Ils ont envahi les quartiers de Constantinople, déferlant jusqu'aux îles. On leur attribue même ce reachissement de la vie qui atteint ici des proportions inconnues encore dans les autres pays. Certains, en effet, paraissent avoir emporté dans leurs bagages les trésors de Golconde. Aucune dépense, fût-elle des plus somptueuses et des plus fastueuses, ne saurait les effrayer ni les arrêter. Pour eux, la hausse des loyers est un mythe. Ils paient sans broncher des milliers de livres pour un appartement qui en vaut à peine cent. Ils s'entendent à merveille à décoiffer les bouteilles de champagne. Ils perdent au baccara, avec une rare insouciance, des sommes folles. Ce sont les ventres dorés de l'émigration; la plupart ont ramassé leur fortune dans les ruines de leur patrie. Voilà pourquoi sans doute ils dépensent sans compter. On n'apprécie pas à sa juste valeur, et l'on ne garde pas jalousement ce qui ne vous a coûté aucun effort.

Mais à côté de ces pillards d'épaves qui vivent dans la débauche et le luxe combien y a-t-il de pauvres qui ont tout perdu, même l'espérance? Combien y a-t-il d'anciens riches qui sont devenus des forçats du travail? Celui-ci était un grand seigneur que l'éclat du trône n'éblouissait pas, si haute était sa noblesse. Il est maintenant réduit à la pire détresse, et il boit toutes les hontes. Sans ressources, sans métier, il faut qu'il cherche son pain ou dans la mendicité ou dans les plus basses besognes. Celle-là fut une princesse des mille et une nuits pour qui l'existence n'avait que des sourires. Née dans l'opulence, parée de toutes les séductions, elle connut l'encens de tous les hommages. Aujourd'hui, elle n'attire aucun regard, mais ceci n'est rien, elle n'a plus les prétentions d'autan, ce qui est plus dur pour son orgueil c'est qu'elle est contrainte de servir les autres, ceux qu'elle considérait autrefois comme des êtres inférieurs, elle est simplement domestique. Peut-il y avoir pour elle déchéance plus humiliante?

Que de drames dans le cataclysme russe? l'imagination la plus puissante et la plus féconde ne saurait en mesurer l'étendue! Devant ce chaos on est secoué d'un frisson d'épouvante. Mais l'on est aussi profondément ému, la pitié entre dans l'âme le plus indifférente, et l'on veut soulager tant de misère! En général, on ne trouve guère en Turquie des institutions qui soient prêtes à offrir un secours quelconque aux déshérités de ce monde. C'est une terre ingrate pour la Bonté. On y affectionne tout particulièrement la violence. Heureusement, pour l'honneur de l'humanité, des âmes d'élite se cachent dans les coins les plus sauvages. Et à Constantinople, l'on voit quelques femmes qui rachètent et font oublier par leur abnégation et leur dévouement des crimes infâmes. Religieuses ou laïques, elles sont pour les malheureux des véritables sœurs. Messagères divines, elles apportent sur terre toutes les consolations et tous les réconforts. J'ai eu l'occasion de révéler à nos lecteurs l'œuvre admirable de Mme Naar. Il y a dans notre capitale une autre femme qui ne vit et ne respire que pour le bien: c'est Mme N. Eliasco. A Paris déjà, elle s'était distinguée pendant la guerre. Elle fut au Grand Palais, où la Croix-Rouge avait installé un hôpital militaire, une infirmière idéale. Elle soigna comme solgnoient les mères,

répondent non seulement en paroles mais en actes l'amour du prochain. Ce n'est qu'en traitant comme des frères tous les hommes qui vivent ici que nous pourrons conduire l'Orient vers la véritable civilisation, c'est-à-dire vers la justice et la liberté.

Michel PAILLARÈS

P. S. — Dans mon article d'hier j'écrivais que la Société française d'Héraclée produisait aujourd'hui de mille à douze cents tonnes par jour. On me fait observer qu'avant la guerre, cette Société produisait plus de soixante mille tonnes par mois. Dès que la situation sera redevenue normale, on peut affirmer qu'on reviendra aux anciennes productions. De sorte que sans conteste les Français occuperont le premier rang dans le bassin d'Héraclée. M. P.

LES MATINALES

Depuis qu'il a été question d'imposer les célibataires en France un nouveau jeu de société, me dit-on, a fait son apparition dans certains salons de la capitale et des provinces. Quand la réunion mondaine bat son plein et que les jambes sont lasses de tango ou de fox-trot, la matresse de maison fait distribuer de petits papiers aux assistants et les prie de répondre à la question suivante:

Mademoiselle, ou Monsieur, pourquoi ne vous êtes-vous pas marié?

C'est une enquête comme une autre. Et, j'imagine, si l'on s'avise de collectionner toutes les réponses, qu'on y pourra glaner d'intéressantes pensées, spirituelles, malicieuses ou suggestives à souhait.

On en parlaît, l'autre soir, dans une réunion pétro. Séance tenante on passa du paravent aux célibataires pour voir ce qu'ils donnaient.

Chacun et chacune y allèrent galement de leur petite opinion. Et ce fut, au moment du dépouillement, un divertissement ma foi très mondain. Je recueillis quelques bulletins de demoiselles, mais les signataires ne m'autorisent pas à donner leur nom. C'est assurément regrettable. Contentez-vous de leur pensée:

— Parce que je croyais qu'on n'aimait qu'une fois et que je reconnus cette erreur trop tard.

Parce que je n'ai su lequel choisir.

— Aujourd'hui les hommes ne se contentent plus d'une chaumière et d'un cœur et les femmes ne trouvent pas souvent un mari qui les prend pour leur plaisir de les aimer.

— Si je ne suis pas mariée, c'est parce que je n'ai pas encore trouvé le mari qu'il me faut.

— Les brides du bonnet de Ste Catherine sont plus légères à porter que celles d'une union mal assortie par ce temps de vie chère.

Le jeu comme vous voyez ne manque pas d'agréments. Pour peu qu'il se répande on en pourrait tirer la matière d'un volume.

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

Les décisions de la Conférence

Paris, 22 avril

6 lignes censurées

Sûr que la question turque réglée dans tous ses détails, la Conférence de San Remo abordera la question allemande et la question russe, qui pourront, le cas échéant, être continuées à Paris.

Les problèmes économiques concernant la Turquie ont été déjà discutés par le congrès mais aucune décision n'a encore été prise. L'examen de ces questions a été confié à des commissions spéciales.

Le texte de la réponse des alliés à la note du président Wilson a été définitivement approuvé. Les Alliés disent qu'ils persistent dans leur point de vue en soulignant combien il était nécessaire de prendre au sujet de la question turque des décisions rapides, après que les États-Unis se fussent spontanément retirés du congrès. Cette réponse sera transmise aujourd'hui même à Washington.

L'application du traité de Versailles

San Remo 22 avril.

Au cours d'une séance particulière tenue par

L'AMÉRIQUE ET LA PAIX ORIENTALE

En même temps qu'ils mettaient la dernière main au traité de paix avec la Turquie, les représentants alliés à la conférence de San Remo ont rédigé une réponse à la récente note qui leur a été adressée par le président Wilson au sujet des affaires d'Orient.

On sait que, dans ce document, le président des États-Unis formulait certaines objections contre quelques-unes des déclarations de principe prises lors des entretiens de Londres, et qui ne paraissent pas devoir subir grand changement dans le traité définitif. Les réserves de M. Wilson portaient notamment sur la Thrace, dont, à son avis, la partie nord, c'est-à-dire les régions d'Andrinople et de Kırıkkale devraient revenir à la Bulgarie.

Le Président sollicitait également de plus amples informations au sujet de la question de Smyrne et il déclarait n'approuver que sous bénéfice d'inventaire la proposition de conférer aux grandes puissances alliées d'Occident le droit de fournir à certaines régions des conseillers et des instructeurs. Enfin, au sujet de l'Arménie, il se bornait à quelques suggestions de principe dont le bien-fondé paraît indiscutable, mais restait muet sur les moyens pratiques de leur réalisation.

Les alliés ont examiné la note du Président avec toute l'attention que requiert la haute personnalité de son signataire et toute la déférence qui est due au pays dont, jusqu'à nouvel ordre, M. Wilson est le représentant officiel. Mais, malgré tout leur désir de tenir compte des désiderata exprimés dans la note, les représentants de la France, de l'Angleterre et de l'Italie n'ont pas cru pouvoir y donner satisfaction. Nous ne connaissons pas exactement le texte de la réponse qui a été faite, mais nous savons qu'elle est négative. Et il ne pouvait en être autrement.

Le premier inconvénient de la prise en considération des objections wilsonniennes, c'est été de nécessiter un nouveau délai dans la conclusion de la paix orientale. Or, il faut absolument en finir.

La condition principale du retour à une situation normale en Orient, c'est qu'un traité de paix précis soit rédigé et présenté à la Turquie, c'est que, officiellement, l'état de guerre cesse le plus tôt possible entre le gouvernement ottoman et les alliés, c'est que ceux-ci et celui-là sachent exactement quelles seront leurs droits, leurs devoirs et leurs possibilités.

Il faut une solution, dût celle-ci ne pas comporter la perfection que certains rêvent, mais qui n'est probablement pas de ce monde. Si on attendait encore, on aurait de moins en moins de chances d'approcher de l'idéal, et, loin d'en être facilitée, la gestation en serait plus laborieuse. C'est pourquoi les alliés ont bien fait de passer outre aux scrupules du président Wilson et de ne pas vouloir différer la rédaction définitive de la paix turque.

D'autant plus que, sur le fond des choses, certaines thèses de la Maison Blanche sont extrêmement contestables. Prétendre qu'Andrinople et Kırıkkale doivent revenir à la Bulgarie, sous pré-

les trois premiers ministres M. Millerand a demandé de poursuivre l'application pleine et entière du traité de Versailles. M. Nitti a soutenu l'opportunité d'une révision du traité. M. Lloyd George se rallia également à ce point de vue.

Le train Acropole-Express

Athènes, 22 avril

Le train Acropole-Express, reliant directement Athènes à Paris, commencera à circuler dans le courant de ce mois.

L'emprunt grec

Athènes, 22 avril

L'affluence est considérable aux guichets de toutes les banques où les souscriptions à l'emprunt ont commencé hier. Il est certain que l'emprunt sera couvert avant l'expiration du délai,

texte que celle-ci a subi une diminution territoriale du côté de la frontière serbe et a droit, par conséquent, à des compensations du côté de la Thrace, ce n'est pas seulement soutenir une opinion que l'éthnographie ne légitime en aucune façon, c'est vraiment faire trop bon marché de ces principes de justice que M. Wilson lui-même a si hautement proclamés. Il serait vraiment paradoxal, pour ne pas dire plus que la Bulgarie qui n'aurait jamais osé réclamer Andrinople si elle avait été victorieuse avec les centraux, reçut aujourd'hui cette ville pour prix de sa défaite et de sa trahison.

Enfin, il est deux considérations que, dans leur réponse, les alliés n'ont pas manqué de faire valoir, et qui dispenseraient presque de toutes les autres.

La première, c'est que l'Amérique, n'ayant jamais été en état de guerre avec la Turquie, est peu qualifiée pour dicter aujourd'hui ses conditions et imposer sa façon de voir dans le règlement du problème.

La seconde, c'est que le traité de paix oriental — comme tous les autres — n'est pas seulement une question de signature mais aussi une question d'exécution. Tout ne sera pas fait lorsque les clauses de ce traité auront été rédigées ou même parafées par les intéressés. Il restera ensuite à les réaliser. Il restera à organiser, sur les bases nouvelles, tous les pays, anciens ou nouveaux, vainqueurs ou vaincus, qui s'inscriront, demain, sur la carte de l'Orient. Il restera à pacifier autrement qu'en théorie et ailleurs que sur le papier. Or, cela, c'est une œuvre qui exigera des moyens en hommes et de l'argent, toutes choses dont l'Amérique est largement pourvue, mais qu'elle entend réservé à peu près pour son usage exclusif.

C'est son droit, mais alors elle trouvera bon que les puissances décidées à faire l'effort indispensable pour assurer la paix de l'Orient aient voix prépondérante pour en déterminer les bases.

L'opinion américaine le comprend fort bien. Sur ce point, comme sur beaucoup d'autres, l'opinion du président Wilson ne paraît pas conforme à celle de ses concitoyens. Les alliés le regrettent, mais ils ne peuvent pas passer indéfiniment leur temps à attendre d'au-delà de l'Atlantique des paroles d'encouragement qui, depuis un an et demi, leur ont trop souvent manqué, encore bien moins à prendre en considération des thèses qui, demain, ne seraient pas ratifiées par le Sénat de Washington.

E. THOMAS.

NOUVELLES DE GRÈCE

deux nouvelles censures

Les Musulmans hellènes

Salonique, 22 avril

Les délégués de toutes les communautés musulmanes de Grèce (Macédoine, Epire, Crète, les îles) réunies ici en congrès ont arrêté les mesures propres à développer l'instruction chez les Musulmans hellènes. Ils votèrent des remerciements au gouvernement d'Athènes et au gouverneur général de Salonique M. Adossidès pour leur bienveillance à l'égard des Musulmans.

Le mandat pour l'Arménie serait confié à la Hollande

Paris, 22. T. H. R. — Le Petit Parisien reçoit de son correspondant à San Remo l'information suivante.

« Il paraît se confirmer, dit-il, que le mandat pour l'Arménie qui devait être confié à une puissance neutre, serait attribué à la Hollande. Celle-ci aurait, en principe, donné son adhésion, à condition de ne pas supporter seule les charges financières.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au premier jour la suite de notre feuilleton.

LA POLITIQUE

La lutte antinationaliste

Ce que nous disions, hier, des menées unionistes au ministère de la guerre, prouve jusqu'à quel point est difficile la tâche de ceux qui ont entrepris de lutter sur le terrain militaire, contre le mouvement Kémaliste.

44 lignes censurées

Le pensée du gouvernement est d'organiser une milice nationale, en assurant aux soldats qu'aux officiers un traitement sinon supérieur, du moins égal à celui que paye déjà Mustafa Kemal à ses hommes. La pensée est juste, encore qu'il faille nécessairement faire un triage dans les collaborations qui vont s'affirmer sous de telles conditions.

L'important est de faire vite et bien.

Les événements de Panderma ont montré que les nationalistes ne manquent pas d'audace. Ils ont des intelligences partout et savent profiter des moindres fautes de leurs ennemis politiques.

5 lignes censurées

Aux forces kényalistes, il faut opposer des forces sérieuses, exercées et équipées et surtout bien commandées. La question du commandement est de première importance. Hors de cela, il est inutile de parler de lutte militaire contre le mouvement de Sivas.

L'Informaté

LA CONFÉRENCE DE SAN-REMO

Rome, 22. A. T. I. — Les maréchaux Foch, Wilson, l'amiral Beatty et le général Radolfi présenteront aujourd'hui au Conseil suprême leurs conclusions définitives en ce qui concerne le régime des Détroits, qui seront indubitablement internationalisés. L'effectif des troupes alliées qui sera maintenu en permanence à Constantinople sera également fixé.

D'une façon générale, en ce qui concerne la Turquie, les travaux des deux premiers jours de la Conférence de San-Remo doivent être considérés comme ayant donné des résultats concrets : à part le régime des Détroits et de Constantinople, des décisions de principe, qui seront très probablement sanctionnées aujourd'hui, ont été prises sur le statut arménien, le Kurdistan, les frontières de la Thrace.

Les journalistes italiens, tout en se montrant satisfaits de la marche rapide des travaux de la Conférence, se doutent fort que les hommes d'Etat réunis à San-Remo puissent, en un laps de temps bien court, épouser tous les sujets inscrits à l'ordre du jour de la Conférence.

La réponse qui sera faite à la dernière note de M. Wilson, après avoir exprimé les regrets de l'Entente que, après l'aide efficace prêtée durant la guerre, l'Amérique se soit retirée durant l'accomplissement de la lourde tâche du rattachement de la paix, déclare que les Alliés ne sauraient prendre acte d'une façon absolue des considérations émises par le président des Etats-Unis en ce qui concerne la Turquie, d'abord parce que l'Amérique n'a jamais été effectivement en guerre avec ce pays qu'ensuite, malgré les sollicitations dont elle a été l'objet de la part des Alliés, elle s'est refusée à prendre part aux discussions qui eurent lieu dernièrement au sujet de la Turquie, discussions qui auraient été pour le président d'une aide précieuse pour l'expression de son opinion — basée en la circonspection sur les considérations de principe et d'idéalisme, qui malheureusement ne peuvent trouver leur application pratique dans l'état actuel des choses.

La presse italienne, comme d'ailleurs la presse de Paris et les journaux neutres, s'exprime en termes très douteux en ce qui concerne l'efficacité de la politique américaine, et ne mettent en relief qu'un seul point : l'aide que peut prêter l'Amérique à l'Europe financièrement et économiquement.

L'action politique des Etats-Unis en ce qui concerne les grands problèmes à résoudre, a pris fin, dit le *Giornale d'Italia*, depuis le jour où le président Wilson s'est bruyamment retiré de la Conférence de Paris. On ne doit plus compter sur cet important facteur.

San Remo, 22. T. H. R. — Les chefs d'état-major de la marine britannique, française et italienne présenteront aujourd'hui au Conseil suprême le rapport qui leur a été demandé sur le régime des Détroits.

Rome 22 T. H. R. — La Conférence de San Remo a continué hier l'étude de la question turque. Le problème a été envisagé sous toutes ses faces techniques. Cependant les experts militaires ont été entendus sur la question du contrôle des Détroits et de l'organisation intérieure de l'Empire turc. Le contrôle sur les Dardans

nelles sera exercé par les trois grandes puissances avec une égalité de droits. Il a été établi, en outre, qu'il sera constitué une commission financière internationale de contrôle des grandes puissances sur le sujet de la dette publique ottomane, avec des droits égaux.

Une commission pour la question du Kurdistan a été nommée.

La situation à Zongouldak

Un de nos rédacteurs a eu l'occasion de s'entretenir avec l'agent fiscal de Zongouldak, Loufifi bey, qui vient d'arriver en notre ville. Ce fonctionnaire a déclaré que toute la population de cette localité est hostile aux Kémalistes qui arrivent à se maintenir au pouvoir soit par la violence soit par une aide financière à la population privée de ressources.

La lecture de la proclamation du gouvernement ainsi que du fetva aurait été accueillie avec sympathie.

ECHOS ET NOUVELLES

Cour martiale

Par décision du procureur général de la cour martiale, Mouamer bey, ex-vali de Sivas, ainsi que Hafiz et Ismail Hakki beys, ex-députés d'Amasia, impliqués dans les crimes de massacres et de déportations, seront jugés par devant la cour martiale.

La Ire cour martiale, présidée par Mustafa pacha, jugera non seulement les personnes qui se sont rendues coupables des crimes de déportations et de massacres contre les chrétiens mais aussi celles qui se sont rendues coupables contre la population musulmane de la Syrie et autres régions arabes. Elle examinera en même temps les réclamations des Arabes qui se plaindraient des vexations subtiles au cours de la guerre.

La Conférence de San Remo

San Remo 22. T. H. R. — Dans sa séance d'aujourd'hui, le conseil a discuté la composition des commissions militaire navale et aérienne en Turquie et a donné aux experts militaires et navals les instructions nécessaires pour la compilation des articles relatifs au traité.

Le conseil a examiné ensuite la question des limites à donner au droit de réquisition des commissions susdites en Turquie.

On a réglé enfin la question du Kurdistan.

Le Conseil a continué la discussion des clauses du traité avec la Turquie et a entendu les experts militaires et navals sur des points techniques qui devaient être éclaircis.

La séance s'est terminée après un examen de certaines questions territoriales.

Un événement

Pour la première fois dans notre ville une exposition des objets de grandes occasions aura lieu dans le superbe et vaste salon bleu de l'ambassade de Russie, par les réfugiés Russes. Ce sera le rendez-vous des amateurs d'objets riches, tels que bijoux, tapis, tableaux, meubles etc. que l'on trouvera à de très bons prix.

L'ouverture aura lieu dimanche 21 heures et l'exposition durera toute la semaine chaque jour de 11 h. a.m. à 7 h. p.m.

Réformes prochaines

Après la signature de la paix, le grand-vézir Damad Férid pacha compte introduire dans les départements officiels de la capitale un projet de réformes fondamentales et répondant aux besoins actuels. Plusieurs lois, telles que les divers codes de procédure, la loi administrative etc., seront, au besoin, totalement modifiées.

Arménie et Azerbaïjan

De déclarations faites à un rédacteur du *Jogovourti-Tzain* par le représentant diplomatique de Géorgie à Constantinople, il ressort que les combats qui, depuis un mois, se poursuivent dans la région de Karabagh, ont cessé. Les détails au sujet des conditions de l'accord font défaut.

La Conférence de Tiflis, à laquelle prennent part les délégués des trois républiques transcaucasiennes, poursuit ses travaux. On espère un résultat favorable.

Il ne manquait plus que ça

Des télexgrammes de Lisbonne annoncent une hausse de 100 ojo sur les sardines à l'huile, article qui, en comparaison avec les autres produits alimentaires, était le meilleur marché. Il ne manquait plus que ça ! Cette hausse imprévue est due à des achats très importants, dit-on, de l'Italie pour le ravitaillement de l'Autriche et à la hausse générale des matières premières et de la main d'œuvre. Notre marché, toujours à l'affût des spéculations et réputé pour son flair en la matière, s'est aussitôt raffermi. Les détenteurs de cet article ont en conséquence immédiatement haussé les prix des quantités qu'ils ont en stock. Il nous semble que des mesures s'imposent pour arrêter ce nouveau mouvement à la hausse.

Le directeur de la municipalité des îles avait trouvé un remède : accorder à la

Loufifi bey ajouté avoir décliné, comme s'agissant d'un acte de rébellion à l'égard du souverain, les instructions qui lui furent adressées télégraphiquement d'Angora en vue de l'élection d'un député auprès de la Chambre devant se réunir en cette ville. Le journal « Atchik Seuz » paraissant à Castamouni aurait même publié une information selon laquelle la Chambre d'Angora serait soumise à l'autorité d'un membre de la dynastie régnante et investie d'un pouvoir exécutif.

Dans la suite des nouvelles parurent annonçant la prochaine saisie des sommes appartenant au Trésor pour faire face aux frais entraînés par la constitution de la nouvelle chambre. Là-dessus Loufifi bey qui se rendit suspect par son attitude hostile aux ordres venus de l'intérieur fut destitué par le muftissarif de Bolou. Il eut seulement soin en quittant son poste pour venir à Constantinople d'emporter avec lui le contenu de la caisse qui s'élevait à dix-sept mille livres turques.

municipalité une concession pour l'installation d'une usine électrique. Certains habitants riches de l'île seraient, d'ailleurs, disposés à encourager l'entreprise.

— Excellence, dit-il, lorsque vous n'éiez que le chef de la Ville vous aviez à cœur ce projet. Maintenant que le chef de la Ville se double d'un ministre des travaux publics, j'espere que Djémil pacha ministre ira au devant des désiderata de Djémil pacha Préfet.

Le ministre a fait, en effet, bon accueil au préfet, en la personne de son subordonné et a engagé celui-ci à lui présenter le projet de l'entreprise, pour lui donner, sans retard, les suites qu'il comporte.

— Excelle ce demandé, je alors ne pen-siez-vous pas qu'en dotant la Ville d'une autonomie, le gouvernement aurait assuré à Constantinople un avenir plus prospère ?

— Je suis acquis à cette idée. Mais cette réforme ne peut être réalisée qu'après le rétablissement de la paix définitive dans le pays.

La question du ravitaillement

J'ai interrogé Djémil pacha sur la question du ravitaillement.

Le Préfet a poussé un soupir. Puis il a ajouté :

Tant que durera cette situation, il n'y a pas, naturellement, beaucoup à espérer d'un changement radical. Nous comptons beaucoup sur l'activité de cette société française qui est chargée de l'installation des barques municipales.

J'ai fait part au Préfet des impressions que j'avais recueillies en visitant l'une des barques municipales.

— Lorsque cette société, d'après ses cahiers des charges, fera venir ses produits de France, d'Algérie ou d'Amérique directement, la différence des prix sera encore plus sensible. En tout cas, elle sera de 20 %. Quant à la diffusion de ces établissements, la société pourra, après entente avec la Préfecture qui doit lui indiquer l'emplacement des barques, en multiplier le nombre selon les besoins.

En quelques lignes...

— La cérémonie du Sélimlik a eu lieu, hier, à la mosquée Hamidié.

— Tevlik pacha, ex-grand-vézir, président de la délégation turque à la conférence de la paix, a assisté au conseil des ministres tenu avant-hier.

— Le colonel Enver bey a été nommé chef d'état-major au ministère de la marine.

— Mahmoud Sadik bey, doyen des journalistes turcs de Constantinople a été nommé inspecteur du ministère des finances.

— Le général de division Hamdi pacha a fait visiter hier au grand-vézir Damad Férid pacha.

Birmingham, 22. T.H.R. — Un cyclone dévasta partiellement les Etats de Tennessee, Alabama et Mississippi.

On signale une trentaine de morts. Les dégâts sont considérables.

— Paris, 22. T.H.R. — Mme Félix Faure, veuve de l'ancien président de la République, est décédée.

— Paris, 22. T.H.R. — À la Haute Cour. Me Moro Giaffei, représentant sa plaidoirie, examine les affaires d'Italie. Il ne leur attribue qu'une importance factice ; il estime qu'elles furent tramées dans le but de perdre Caillaux.

Me Moro Giaffei ajoute qu'il craint tous les gens que Caillaux fréquenta durant son séjour à Rome et que l'accusation qualifie de gens véreux. « Ils le furent, dit-il, pour les besoins de la cause. »

Faits divers

Arrestation mouvementée

Hier vers midi l'agent de police Mehmed Said effendi reconnaît place Sultan Hamam à Stamboul le nommé Andon, briseur de coffre-fort, recherché depuis quelque temps. Au moment où l'agent s'apprête à lui mettre la main au collet, le malandrin sortit son revolver et fit feu sur Mehmed Said effendi qui, bien que blessé assez grièvement, riposta de plusieurs coups de feu tarrant l'agresseur un passant a été légèrement blessé par un balle perdue,

L'ACTION FRANCO-ARMÉNIENNE PENDANT LA GUERRE

Sous ce titre M. Charles-Diran Tékéyan vient de faire paraître à Paris une intéressante brochure d'où nous extrayons le chapitre suivant :

La bataille d'Ararat

Il y avait longtemps que la Légion Arménienne voulait donner des preuves de sa valeur combative et militaire. Son grand chef, le colonel Romieu, ne manquait pas une occasion de demander qu'elle monte au feu. Cela a été enfin décidé.

La légion, arménienne a eu l'honneur de prendre part à la grande attaque de Palestine sous les ordres du généralissime anglais Allenby. Elle s'est couverte de gloire.

Les bataillons arméniens avaient pour mission de défendre la position d'Ararat. Ils avaient en face d'eux de sérieuses forces turco-boches dont ils ont brisé l'assaut et enfonce les lignes, en ne laissant sur le terrain qu'une centaine de morts et de blessés. La voie est libre maintenant et les Arméniens de la Légion, avec les autres contingents français et les troupes anglaises, avancent rapidement dans l'intérieur de la Palestine et de la Syrie. Les voilà à Beyrouth, en pays syrien. Des lettres me parviennent, enthousiastes et résolues. « Nous approchons des territoires arméniens.... Enfin on a constaté que

nous n'étions pas des lièvres.... Vive la France et vive l'Arménie ! » C'est le même thème, les mêmes phrases, la même unité de sentiments dans toutes ces lettres.

Une grande cérémonie a eu lieu à l'emplacement où ont été inhumés tous les légionnaires tués au cours de l'action. L'automobilier arménien officia; le colonel et le capitaine Azan, si aimé de tous les légionnaires, ont prononcé des discours émouvants sur les tombes fraîchement creusées. La nouvelle s'est répandue aussi dans les colonies arméniennes de l'Egypte un service funèbre sera célébré à la fois au Caire et à Alexandrie.

Le général Allenby dans son ordre du jour célébrant la victoire, n'oublie pas les contingents arméno-français dont il loue l'action courageuse dans des termes très flatteurs. Le ministre de France au Caire M. Lefèvre-Pontalis, adresse aussi des félicitations publiques aux bataillons de la Légion Arménienne qui ont admirablement fait leur devoir avec les autres contingents français et la compagnie syrienne.

Voilà donc encore une légende de détruite, celle qui tendait à représenter ces rares garçons de la Légion comme des imbéciles qui ne voulaient pas voir le feu. J'étais sûr de tous, aussi bien des chefs que des soldats. Il n'est même plus nécessaire de les défendre maintenant contre certains détracteurs de profession. Tout le monde s'incline devant leur bravoure que je connaissais par une longue expérience. La Légion Arménienne a fait ses preuves, elle s'est battue aussi hérosquement sur le sol syrien que sur son propre sol national, non seulement parce qu'elle avait en face d'elle le même ennemi, mais parce que, commandée par des chefs français, elle avait conscience que sous son uniforme, elle défendait aussi en Orient le prestige de la France tant aimée.

Octobre 1918

La Scène et l'Ecran

Programme du Samedi 24

PERA

Ciné-Amphi — L'Enchantement
• Luxembourg — Mystérieuse
• Palace — Le fil de la vie
• Clair — J'accuse (2me par.)
• Oriental — L'homme sans visage
• Etoile — La Trilogie de Dorine
• Russo-Américain — Le père Serge

Théâtre des Petits-Champs

Pour répondre au désir du public, la Société des artistes russes va, avant le départ pour l'étranger de la plupart de ses membres, donner encore trois spectacles. Le premier aura lieu samedi prochain au bénéfice de l'artiste bien connu et apprécié de tous, M. Boytler. Le talent comique de cet artiste nous promet une représentation exceptionnellement amusante et qui, nous en sommes persuadés, attirera une foule nombreuse. Dimanche matin on redonnera le ballet *Copelia*, dont on n'a pas oublié le succès. Enfin, en soirée, représentation d'adieu, avec un programme exceptionnel, comportant les meilleurs artistes et les meilleurs morceaux de leur répertoire. Tout le monde voudra profiter de cette magnifique occasion

Caby Deslys—Sacha Guitry

On n'a sans doute pas oublié la charmante artiste et l'héroïne de « Bouclette », qui a disparu à la fleur de l'âge et qui a en même temps accompli un geste sans précédent en léguant aux pauvres de sa ville natale sa fortune évaluée à quelques millions. Il est inutile de refaire ici son éloge. Artiste impeccable, dansuse sans égale elle a aussi en s'essayant au film, déployé un talent original.

Et voilà qu'à la direction de l'Amphi qui a fait l'acquisition d'un de ces chef-d'œuvre intitulé « Son Triomphe », un reflet de la vie même de la très regrettée Vedette mondiale, le projecte actuellement.

Vous y verrez Gaby intime, Gaby actrice Gaby dansante et toujours accompagnée de son ami inséparable Harry Pilcer, qui l'a veillée sur son chevet de mort.

Ce grandiose programme contient aussi un autre film en quatre parties intitulé « Roman d'Amour » où les artistes connus Sacha Guitry et Yvonne Printemps y excellent.

Ce programme est projeté au grand Ciné Amphi à partir d'hier, vendredi et il gardera l'affiche jusqu'au vendredi 29 avril.

Dépêchez-vous ! car après vous regretterez de ne pas avoir admiré « Son Triomphe ».

Zaza au Ciné Palace

L'œuvre maîtresse de Simon et Pierre Berthon qui a obtenu jusqu'ici des succès éclatants sur toutes les scènes du monde et même en notre ville, Zaza, mise en musique par Léoncavallo et qui a été chanté par les artistes les plus notoires de notre époque vient d'être tournée en Amérique avec un déploiement inusité jusqu'ici de décors et de mise en scène.

C'est Pauline Frederick, une séminale étoile américaine, jolie à croquer qui remplit le rôle principal dans Zaza.

Il y a des scènes émouvantes dans cette pièce où la nouvelle Dame aux camélias souffre atrocement surtout lorsqu'elle apprend que son amour qui aurait pu être rédempteur pour elle, une file, n'a été qu'un rêve impossible et vite dissipé. Son amant est marié et ce qui plus est, tout en aimant Zaza, lui préfère ses enfant.

C'est le triomphe de la famille. Zaza est un film superbe varié, intéressant. Il sera projeté à partir de ce lundi au Ciné Palace. 2

Le siège des Trois

C'est Suzanne Grandais, la si sympathique, docile et gracieuse étoile de l'écran, l'enfant gâté de notre public qui remplit le rôle principal dans LE SIEGE DES TROIS, la fine et sentimentale comédie en 4 parties que projetera à partir de ce lundi le Ciné Luxembourg.

Baron, l'acteur au jeu impeccable qui avait fait les délices des pérées lors de la dernière tournée Sacha Guitry à Constantinople joue aux côtés de Suzanne Grandais.

LE SIEGE DES TROIS attendra notre public. Le Luxembourg ajontera à son actif avec cette vraie merveille, un succès de plus à ceux, nombreux, qu'il a déjà remportés jusqu'ici, auprès des Constantinopolitains si friands de vrais films d'art.

LA BOURSE**COURS DES FONDS ET VALEURS**

24 Avril 1920

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Havier Han, 37

Cours cotés à 5 heures du soir au Havier Han

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling..	474	— 20 Lires.....	118 —
20 Francs.....	164	— 20 Dollars.....	118
• Drachmes.....	233	— 20 Marks.....	43 50
• Leis.....	42	25 20 Couronnes	12 75
• Levas.....	31	B.I.O.....	137
Banknot. 1e ém.	102 50	Ltd. or.....	529 —

Changes

	Ltr.		Ltr.
Sur Paris	13	42	50
• Londres	478	0	82
• New-York	18	45	
• Rome	4	50	
• Suisse	49		
• Berlin			
• Vienne			
• Espagne	4	75	
• Holland	2	20	

Obligations

	Ltr.		Ltr.
Emprunt Ottoman	20	50	
Turc Unifié 4 oro.	93	—	13

L'Unité est sans changement à 93 et l'Emprunt intérieur clôture à 20,50. Les Lots Turcs baissent à 13. Les changes sur l'étranger sont maintenus et les effectifs sont sans grands changements. Les drachmes sont en hausse marquée et ce mouvement s'accentuera par suite des souscriptions à l'Emprunt hellénique. L'or se maintient à 529.

Remerciement

Nous tenons par le présent, à exprimer publiquement nos remerciements à M. Nicolas D. COURTELLY, pour la promptitude avec laquelle il a procédé au règlement de la perte de notre Schlepp « PORTOLO 6 » assuré par son entremise auprès du « LLOYD ANGLAIS », et naufragé dernièrement à Héraclée de la Mer-Noire.

Constantinople, le 7 avril 1920.

(C. VETZALIS & E. DOUNIAS)

AVIS

A partir du 25 Avril (dimanche) les Bureaux de la Maison Maritime Chr. G. Basiotti seront transférés à Marie Han sur les Quais, Galata, qui avait tout dernièrement été réduit en cendres.

AVIS

Les bureaux d'assurance de M. A. G. LICOS ont été transférés au Bosphores Han Kara Moustapha, Galata.

VOX**Agence de publicité**

Rédaction et placement d'articles réclame dans tous les journaux.

Bureaux : Grand'rue de Péra au dessus de la Maison Carlmann, 3e étage.

**DERNIÈRES NOUVELLES****Préfecture de la Ville**

La nomination de Saltm pacha, ex-vali d'Andrinople, au poste de préfet intérimaire de la ville a été soumise hier à la sanction impériale.

3 nouvelles censurées

DEPÊCHES DES AGENCES**France****France et Belgique**

Paris, 23. T. H. R. — M. Péret, président de la Chambre des députés, a communiqué jeudi à la Chambre une lettre du ministre des affaires étrangères, transmettant aux députés français les remerciements du gouvernement belge pour les manifestations de chaleuruse sympathie pour la Belgique auxquelles se sont livrés la Chambre des députés et le Sénat français à l'occasion de l'envoi d'un contingent belge à Francfort.

« En votre nom, Messieurs, a ajouté M. Raoul Péret, je serais heureux de prier le ministre des affaires étrangères de donner au gouvernement de Sa Majesté le roi des Belges l'assurance que cette affirmation nouvelle des liens indissolubles qui lient la France à la Belgique nous sont infiniment précieux. »

La Chambre a salué les paroles de M. Raoul Péret de vifs applaudissements.

Le désarmement de l'Allemagne

Paris, 22. T.H.R. — (Radio américain) M. Hervé dans une article, presse la France d'accéder à la demande de l'Allemagne pour une armée de 200.000 hommes. Il ridiculise les craintes exprimées par la presse bourgeoisie, comme quoi l'Allemagne projette tout simplement la revanche. Il dit textuellement :

Il est indiscutable que les junkers prussiens, craignant la perte de leur situation, les étudiants et les patriotes allemands excités par suite de leur défaite, rêvent de revanche, mais Ebert et Muller, tous deux républicains socialistes et patriotes, ne rêvent point de revanche ; il en est de même pour les ministres social-démocrates et catholiques, pour le peuple allemand dans son immense majorité, pour les travailleurs bourgeois et paysans. La bourgeoisie libérale qui essaye, avec d'énormes difficultés, d'empêcher que l'Allemagne ne périsse, a formé une République démocratique et a beaucoup d'autres choses à s'occuper actuellement que d'avoir des pensées de revanche.

Au nom de la civilisation commune, de l'intérêt commun, la République allemande dit en terminant l'auteur, demande à ses vainqueurs de ne pas refuser à l'Allemagne les moyens de protéger le pays. »

Etats-Unis**L'Amérique et le traité de paix**

Berlin, 22. (Radio allemand). T.H.R. — Les nouvelles émanant de Washington, d'après lesquelles les Etats-Unis comptent se retirer complètement du traité de Versailles et des affaires européennes, sont considérées comme défavorables par la plupart des journaux, vu que l'influence d'une tendance molétratrice de contrôle sur l'Europe provenant du dehors serait éliminée, pendant que la France obtiendrait une main plus libre dans la consolidation de son hégémonie continentale.

Les nouvelles des journaux de Paris, faisant croire que les militaristes français ont renoncé à leurs plans bien connus, ne sont pas confirmées par des faits. Les nouvelles réques de Francfort renforcent la croyance que les Français y resteront pour un temps prolongé. Le seul remède attendu en Allemagne consiste par la compréhension de la part de la France des nécessités économiques qui interdiraient la continuation de la politique actuelle à l'égard de l'Allemagne.

Belgique**Le représentant de la Belgique à l'Assemblée de la Société des Nations de Rome**

Bruxelles 22 T.H.R. — Les journaux annoncent que M. Destrees ministre des Sciences et des Arts, représentera la Belgique à l'Assemblée de la Société des Nations qui aura lieu à Rome. Il sera accompagné par M. Henri Rolin qui remplira les fonctions de secrétaire.

Allemagne**La répartition de la flotte de commerce**

Londres 23 T.H.R. — M. Bignon, sous-secrétaire d'Etat français à la marine marchande, a signé jeudi matin l'accord franco-anglais relatif au partage de la flotte commerciale allemande.

Turquie**A la Conférence de San Remo**

Paris, 23. T.H.R. — Les journaux annoncent que les clauses militaires du traité de paix avec la Turquie furent réglées après audition des maréchaux Foch et Wilson et que le Conseil décida, d'autre part, d'internationaliser Batoum pour servir de débouché collectif à l'Azerbaïjan, la Géorgie et l'Arménie.

LA REVUE DE LA PRESSE**Presse turque****Pour sauver le pays**

De l'Alemdar :

Une politique modérée ne saurait désormais suffire à sauver le pays. Il s'agit pour celui-ci de vie ou de mort. Par conséquent, s'obstiner plus longtemps dans la voie de la modération, de la prudence, des demi-mesures serait perdre inutilement un temps des plus précieux.

Pour sauver le pays, il faut de la résolution. Jusqu'ici l'empire ottoman a connu de très graves dangers. Les rébellions constituent souvent une menace pour l'Etat. Un souverain comme Mourad IV, des vézirs comme Kouyoudji et Keuprul en eurent raison à force d'énergie — d'une indomptable énergie.

Autour du souverain et du gouvernement

De Pégam-Sabah (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

De vrais enfants de ce pays sont depuis longtemps près à se grouper autour de notre souverain et de notre gouvernement. Les personnes peu disposées à suivre cette voie ne peuvent être que les adeptes de l'*Odjak*.

Si donc les dirigeants actuels tiennent à justifier la confiance impériale et à réussir dans la tâche qu'ils ont assumée, ils doivent empêcher enfin ceux qui ne veulent pas entrer dans la bonne voie de poursuivre leur action funeste et détestée. Ils doivent mettre l'*Odjak* dans l'impossibilité de continuer ses intrigues.

On ne saurait concevoir de pires serpents que ces êtres hypocrites. Il importe de leur écraser la tête, car on peut être sûr que des ennemis déclarés sont cent fois moins dangereux que ces reptiles.

Réformes agraires en Grèce

De l'*Vakit* :

A propos de la nouvelle loi agraire que le gouvernement de M. Venizelos se propose de mettre en application dans toute l'étendue du territoire hellénique — loi qui prévoit l'expropriation de vastes domaines agricoles et leur distribution aux paysans — le *Vakit* estime que, ce projet étant appliquée sans réserve et sans tenir compte des doléances des personnes qui durent s'expatrier à la suite des guerres balkaniques, il en résulterait une véritable mainmise sur les propriétés d'un grand nombre de musulmans.

Le *Vakit* poursuit :

« Nous n'avons rien à dire touchant des réformes que le gouvernement hellénique sera désireux d'introduire dans toute l'étendue de son territoire, pourvu que ces réformes respectent les droits et des intérêts des minorités se trouvant sur ce territoire. Et c'est un point sur lequel nous croyons devoir attirer l'attention des grandes puissances qui ont à cœur la sauvegarde des droits des minorités vivant en Turquie. »

Le 10 mai

De l'*Ikdam* :

Le principal désir des gouvernements qui, depuis l'armistice, se succèdent au pouvoir, avait été de voir la Turquie invitée à la Conférence. C'était là aussi le désir du gouvernement actuel. En effet, de la fin de cet état d'incertitude et de la conclusion de la paix dépendait le retour de notre pays à une existence naturelle et normale.

Le vœu du gouvernement vient d'être comblé. L'invitation attendue depuis dix-huit mois avec la plus vive impatience par tous les coeurs turcs vient enfin d'arriver à la Sublime Porte. Nos délégués sont convoqués pour le 10 mai. Espérons que cette date après laquelle nous avons tant soupiré ne sera pas pour nous un jour de malheur.

Presse grecque**Rapidement...**

De l'*Prota* :

GRANDE MAISON
ET
FABRIQUE DE MEUBLES
LEON J. FRIEDMANN

dans son propre immeuble,
Mahmoud Pacha No 102

Dépôt Central: Kurkchi Han No 1-12 Stamboul
Succursale: Stamboul Sultan-Hamam à côté du Crédit Lyonnais.

TÉLÉPHONE: STAMBOUL 926

La plus ancienne maison dans la branche Amueblments. Nouveaux et grands arrivages de LITS EN FER ET BRONZE CARRÉ GARNITURES DE BUREAU CHAMBRES A COUCHER SALONS et tout autre MOBILIER.

LES COMMANDES SONT EXÉCUTÉES AVEC LES PLUS GRANDS SOINS ET PROMPTITUDE

Vente en gros et en détail

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

J. ARON & C° INCORPORATED
95 et 97 Wall Street, NEW-YORK

Succursales à: Londres, Washington, Chicago, Memphis, New Orleans, San Francisco, Santos, Buenos Aires et Bombay.

Sucres, Cafés, Riz, Epices, Farines, Alcool, Huiles, Beurres, Produits Alimentaires et Conserves, Cuirs et Peaux, Colon brut, Cotonnades, Couleurs, Manufactures de toutes sortes, Produits fabriqués. Métaux, Charbons.

Ventes par cargaisons partielles et entières. Avant de placer vos ordres écrivez aux Représentants exclusifs pour l'Orient:

E. C. PAUER & Co
Erzeroum Han, Stamboul, ou téléphonez à: Stamboul 1175.

Maison de Commerce "GAIRET"
Moustafa Fehmi - Ulsan - Ata. Sirkedji-Kenprulu Han Nos 49-50.

Opérations sur farines, céréales, opium, tifluk, laines, sucre, pétrole, et toutes autres opérations commerciales. Renseignements précis sur toutes questions de commerce. Adresse télégraphique:

Stamboul « Gairet ». Téléphone Stamboul 811.

NICOLAS KSIDA et VLADIMIR DROUGOFF
achètent et vendent des PERLES, des DIAMANTS et des PIERRES PRÉCIEUSES. Ouvert de 10 h. du matin jusqu'à 4 h. du soir.

Grande Rue de Pétra Souterazi et Kartal No 1 vis-à-vis Tokatian

DROUGOFF est un bijoutier d'Odessa qui pendant de longues années a été le représentant de la Maison FABERGER à Odessa et à Kieff

L'adresse à PRINKIPO est: Rue ADALI Maison FIKRI BEY

GRANDS ÉTABLISSEMENTS
J. ANANIADIS
STAMBOL-Ananiadi Han, 13

BONNE TERIE
CHEMISERIE
BLANC & TOILES
SOIERIES & LAINAGE
COTONNADES-MERCERIES

Riches Assortiments pour Trousseaux

PRIX FIXE

Dr St. Nicolaïdes
Regoit de 9-12 et de 3-6 excepté les Dimanches. chez-lui:
233 Grand'Rue de Pétra
(Au dessus de la pharmacie Véridjanidès)
Examens microscopiques et réaction Wassermann
MALADIES VÉNÉRIENNES

MAISON DE SANTÉ
DE CHICHLI
Rue Ahmed Bey 84 (arrêt-Osman Bey)
Téléphone Pétra 1828

Reçoit tous malades à interventions chirurgicales, accouchements.

Radiographie et Bactériologie, Cure de soleil.

Aucune admission pour les maladies contagieuses

Soins assurés par des chirurgiens rénommés turcs et français.

Emplacement bien situé, jardin.

PRIX MODÉRÉS

GERANT RESPONSABLE
DJÉMIL SIOURI

LEVURE DE FROMAGE PURÉ
Très fraîche

Exigez la véritable levure de fromage portant sur le flacon le nom du Dr Maurice Blumenthal et la marque BCEUF.

Dépot: Société Générale de Produits Alimentaires, Rue de la Quarantaine, derrière le Crédit Lyonnais, Galata et dans ses magasins de vente Rue Harchi, Galata, et chez M. Gedikis, Balouk-Bazar, Stamboul

Les meilleures et plus délicates douceurs de la saison se trouvent aux diverses laiteries de Hifzi et Tahir effendis. Dans chaque laiterie, il est des salons spéciaux pour les hanemis.

Lait de mouton

Ces diverses laiteries se trouvent :
30, sur la même rangée que le boghatchadji, Karakany, Galata.
3, Eumer Abid han, Galata.
12, Baghatché-Capou, Stamboul.
165, rue Mahmoudié, Arab-Djami, Galata.

Avis aux gourmets !

Magasin Français
352, RUE DE PÉTRA, 352.
Téléphone Pétra 2081

Grand arrivage de Parfumerie d'Orsay et Lubin, de Jersey en soie de toute dernière création

Prix défiant toute concurrence.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Vente exceptionnelle

Vendredi prochain 23 Avril 1920, Samedi 24 et Dimanche 25 Avril à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, de tout un mobilier excessivement riche de fabrication anglaise « Maple » appartenant à une grande famille russe. Ce mobilier se trouve actuellement exposé dans la salle de vente sis à Pétra.

Rue de Brousse No 20

Le mobilier se compose : Meubles de salon, meubles de chambre à coucher, meubles de salle à manger, garnitures de bureau maroquin, bureau ministre acajou, fauteuil de bureau, bibliothèque vitrée en acajou, tables à écrire, chiffonniers, chaises légères en acajou, tables de jeu en acajou, porte-manteaux, armoires à glaces biseautées en acajou, table style « Empire », en acajou, écrans vitrés, bibelots, pendules, poêles Salmandre, tapis persans et européens, étagères lampes, lingerie en toile et en coton, couvertures de lit, armoires, commodes, lits complets service lavabo, etc.

Un Superbe Piano : Steinway et Son.

Extra verrerie e cristal taillé, Coffre-fort anglois marqué « Safe », Service de table en porcelaine, 2 Baignoires avec chandons complets, Garniture complète d'éte en osier.

La vente se fera au comptant.

L'acheteur paiera en sus 3 ojo pour frais de crée.

Constantinople, le 20 avril 1920.

Georges Athanassiadis

Expert

Marc Gad

Commissaire-Priseur.

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Pour cause de départ. — Occasion unique.

Vendredi 23 et Dimanche 25 Avril 1920 à 10 heures du matin, il sera procédé à la Vente au Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à la famille de feu S. E. Naki Pacha Libbova,

et se trouvant dans les salles de la fabrique DAMADIAN & Cie ancienne fabrique NARLIA sise à Nichantache, Rue Ahmed Bey entrée par la Rue Djabi, a côté du Jardin d'Osman Bey.

Ces meubles consistent en :

Plusieurs Salons Louis XV, Empire etc., capitonnés et laqués avec vitrine, divan, jardinière et colonne, merveilleuse chambre à coucher laquée, noyer, acajou massif etc., salle à manger Renaissance avec divan: garniture de bureau en marocain, antiquités, argenteries, vases de Chine et du Japon, tableaux artistiques, bibelots, tapis turcs, persans et d'Anatolie, service d'eau Buccarate, lits en fer, machine à condre-Singer, lampe suspension etc.

Un merveilleux piano de concert ; Un grand lot de tapis persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 ojo en sus pour frais de crée.

On peut visiter les meubles jeudi et samedi prochain de 2 à 7 heures p.m.

BAKIBAKI FRERES et MEGHERDITCH Commissaires-Priseurs

Péra, rue Taxim, N. 2.

Grande vente aux Enchères Publiques

Occasion Unique

Dimanche, prochain 2 Avril 1920, à 10 heures du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, de tout le mobilier appartenant à Mme TOUTOLIMINÉ et transféré de l'ambassade de Russie à la maison sise à

Grande Rue de Pétra, 58

(Près du Consulat de Grèce

à côté du Top-Tache Han)

Consistant en :

Salon ottoman, meubles pour salon, fauteuils en maroquin, bureau ministre en acajou, bibliothèques en acajou, meubles anciens, marqueterie, feutreurs, étagères, buffets, chaises, tableaux, rideaux, table à jeu, bibelots, objets d'art, lits en bronze, lustres, cartonnières, etc.

Un merveilleux piano. — Tapis Persans

L'acheteur paiera 2 1/2 ojo pour frais de crée. Constantinople, le 22 avril 1920

Ch. Rostand

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

Coeur public

Grand'Rue de Pétra App. Pappadopoulos.

N. B. — Le mobilier pourra être visité

Samedi.

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900

Garantie 15 ans

En vente chez tous les bons horlogers

Et de la précision

GRAND PRIX 1900